

ENTREVUE AVEC FRANCIS WEIL

*À propos de son ouvrage Lettre ouverte à un ami chrétien pro-palestinien.
Éditions du Cosmogone*

David Bensoussan – Les Éditions Du Lys

Les Montréalais ont pu rencontrer Francis Weill à l'occasion de la présentation de son ouvrage d'érudition : «Juifs et chrétiens : Requiem pour un divorce – Un regard juif sur le schisme judéo-chrétien et les relations judéo-chrétiennes aujourd'hui. (Éditions L'Harmattan)». Il vient d'écrire un tout petit ouvrage «Lettre ouverte à un ami chrétien pro-palestinien» qui se lit d'un trait et qui par ailleurs, a eu un écho surprenant.

- Pourquoi cet ouvrage ?
- C'est un cri d'indignation. Devant l'information biaisée et la désinformation des médias qui d'une part, banalise les attentats suicides et ne connaît que les victimes palestiniennes, et qui d'autre part, s'évertue à mettre en évidence les discours de juifs plus que marginaux pour rendre normale la critique abusive et exclusive d'Israël et susciter ainsi un antisémitisme latent.
- Comment l'ouvrage a-t-il été reçu ?
- Sans vouloir trop généraliser, bien reçu de la part des juifs, silence complet de la part des musulmans et gêne de la part des chrétiens.
- Quelle sorte de gêne ?
- Mis à part les protestants évangéliques, nombreuses sont les communautés catholiques et protestantes pour qui l'accusation d'Israël est devenue dogmatique. Mon premier ouvrage avait choqué et ébranlé de nombreux croyants chrétiens qui découvraient qu'on leur avait caché les racines juives du christianisme et que c'est Paul plutôt que Jésus qui a fondé le christianisme. Ce second ouvrage met en évidence des vérités premières sur la réalité du conflit israélo-arabe et sur sa couverture médiatique, vérités que l'on préfère trop souvent ignorer. L'ouvrage force à la réflexion...
- L'enseignement anti-juif de l'église qui a été à la base de l'antisémitisme, continue-t-il de façon différente ?
- D'une certaine manière. Mais il y a aussi beaucoup de chrétiens français qui se mettent à l'étude de l'hébreu et qui vont se ressourcer en Israël. Dans ma propre ville de Besançon, j'enseigne régulièrement le judaïsme à l'Institut des études religieuses du diocèse et la journée du patrimoine qui offre au grand public la visite guidée de monuments historiques a attiré plus de 2000 visiteurs dans la synagogue de Besançon. Et leurs questions témoignaient d'une immense soif d'en savoir plus...
-